

# La boîte à murmures

n° 2

Brèves de la section *Sud* de Roissy HUB

## Accords de Roissy, SUD ne signe pas : Les raisons de notre refus

Finalement, SUD a voté contre les nouveaux horaires. Nous pensions nous abstenir, répondant en cela à la demande de certains de nos collègues intéressés par certains changements. Comme souvent, en pareils cas, il nous a été difficile de faire parler les gens en H.M.I. Comme souvent, en pareils cas, nos collègues vont maintenant nous demander des comptes !

**Les raisons de notre refus sont simples** : les nouveaux horaires ne nous semblent pas respecter la vie de famille et les temps de récupération nécessaires. Bosser trois samedis sur quatre va faire peser un lourd préjudice sur les vies personnelles de nos collègues du jour. Le fait de changer sans arrêt d'horaires est aussi assez éprouvant à la longue, il faut le dire ! En nuit, certaines brigades font se cumuler deux semaines à 39 heures... Ce qui nous semblent au-delà du supportable.

Ceux qui acceptent ces nouvelles brigades vont devoir se préparer à affronter de grandes fatigues : qui peut travailler cinq nuits de suite durant deux semaines d'affilée sans en payer le prix ? Pour résumer, nous souhaitons des horaires compatibles avec une vie à peu près normale. « Travailler plus » pour vivre moins, c'est pas vraiment le genre de la maison.

**Tant pis ! Nous ne figurons pas sur la photo-souvenir des accords historiques, et nous ne mangerons pas non plus au resto avec le taulier...**

PIC  
Roissy hub

26 juin 2012

Nouvelle Organisation managériale

A l'issue d'une concertation importante avec les quatre organisations syndicales conclue par un CHSCT et un comité technique,

**Accord signé ce matin**



**par FO et la CFDT !**

(soit 58.31 % de la représentativité au niveau local)

De multiples facettes pour notre projet : mise en place d'îlots homogènes, demi-vacations, promotions, référents, offre transports, logement, internalisation de la surveillance...

Le projet va devenir réalité avant la fin de l'année 2012.

# L'Ours des Pyrénées et la danse du Rigodon

M. Fuèntes est un directeur atypique. Il dégage une certaine sympathie aux premiers abords : armé d'un solide bons sens et d'un langage très direct, il ne tolère pas l'à-peu-près chez les syndicalistes. Ceux qui s'opposent à lui, comme nous le faisons, ont intérêt à connaître leurs dossiers et à être exigeants, si ce n'est pas le cas, ils seront vite repousser dans les cordes et gentiment reconduit sur la touche avec la mention « peut mieux faire ». Cet ancien syndicaliste aime assez franchement la bagarre, il sait qu'elle se gagne d'abord par les mots avant d'être gagnée sur le terrain. Il ne dédaigne pas non plus vous donner des leçons en aparté ! Il connaît bien son sujet certes mais... il sait aussi très bien où il vous emmène, et sa politique ne change pas sur le fond par rapport à toutes celles que nous avons connu depuis l'ouverture du Hub.

M. Fuentès refait, l'une après l'autre, toutes les erreurs qu'ont faites ses prédécesseurs. La première de ces erreurs consiste à privilégier les statistiques sur l'existant. La seconde, à sous-estimer le morale de ses troupes. La troisième, à penser que les primes vont suffire à motiver nos collègues qui vont se positionner sur les nouveaux horaires ! Oui, comme ses prédécesseurs, il veut tout changer, soit disant pour adapter nos horaires aux exigences du trafic, mais il n'y a rien de plus fluctuant aujourd'hui que les trafics on le sait... Les trafics fluctuent, mais les horaires restent.



On aimerait voir se développer une tolérance dans l'autre sens : pouvoir partir à l'avance quand il y a moins de boulot mais on nous dit que ce n'est plus possible. Finalement, les changements ne vont jamais dans le sens que nous souhaiterions.

**M. Fuentès a une mission : nous adapter à la pénurie de personnel du fait des départs et de l'absence d'embauche.** Dans un langage à peine crypté, façon Radio-Londres, on pourrait conclure à l'adresse des collègues : l'ours des Pyrénées va nous apprendre à danser le rigodon. Je répète : l'ours des Pyrénées va nous apprendre à danser le rigodon....



**MESSAGE DE RADIO LONDRES À L'ADRESSE DE L'OURS :**

**LE LOUP A REGAGNÉ SA TANIÈRE, JE RÉPÈTE :  
LE LOUP A REGAGNÉ SA TANIÈRE.**

# Qui a dit que les signatures se payent cash à Roissy ?

Certains collègues s'étonnent de voir nos « camarades » de la C.F.D.T ou de F.O. presser les agents de s'inscrire sur les nouvelles brigades. Personne ne doit ignorer que le syndicalisme a aussi sa part d'ombre. Il peut servir à l'avancement personnel et à l'autopromotion. La meilleure façon d'éviter cela consiste à s'engager soi-même, afin de partager la réflexion collective que nous devons mener sur nos conditions de travail. Quand la majorité de nos collègues désertent les H.M.I et prennent leur distance à l'égard du syndicalisme (comme de la politique) ou votent pour des gens qui les trahissent, il n'est pas du tout étonnant de voir des thuriféraires de la direction phagocytter les structures existantes pour faire avancer leur petit cas personnel.

**Ouvre-les yeux collègue, c'est la meilleure façon de t'habituer à la lumière !**

---

## Cent raisons de ne jamais faire confiance à La Poste...

Tout ce que nous avons gagné jusqu'ici a été le fruit de hautes luttes ou de batailles judiciaires sans merci. La dernière de ces batailles est encore en référé : elle entend rehausser l'heure de nuit de la 21h-6h à hauteur de la 4 sur 7 (Le procès a été gagné mais la Poste a fait appel).

En 1998, un syndicat avait assigné la Poste en justice et nous avons alors pu bénéficier du complément poste, au même titre que les fonctionnaires. Même travail, même salaire !

La Poste ne nous a jamais fait de cadeaux... Lorsqu'elle peut supprimer une aide quelconque, elle ne s'en prive pas. Ce fût le cas avec le PDE\* où, sous prétexte d'écologie, elle a rogné sur notre feuille de salaire pendant qu'elle augmentait en proportion celle de la direction...

Aujourd'hui, la Poste refuse de négocier sur la base du préavis des grèves de fin de semaines. Elle a une longueur d'avance sur sa concurrence, mais le syndicat SUD reste son pire cauchemar.

*\*(Le PDE entendait développer le covoiturage et les navettes mais supprimait l'aide financière pour ceux qui viennent en voiture).*

---

## Postier : soigne ton dos, il est ton avenir !

A Roissy, centre de tri ultra-moderne, où tout est sensé rouler sur du velours, on continue de bosser par terre et à se casser le dos et le reste... A chaque fois, on nous dit que c'est la dernière mais le délire continue... comme vous pouvez le voir sur cette photo...



# Augmentation du SMIC : peanuts !

Les conclusions de l'audit de la cours des Comptes étaient attendues, dans tous les sens du terme : bilan à la baisse du taux de croissance, finances à marée basse, le gouvernement va maintenant réviser ses promesses électorales. Dure réalité ! Mais le scénario était écrit à l'avance.

Les socialistes aimeraient faire un « geste » en faveur des bas-salaires, mais ils nagent avec les crocodiles, en proie à leurs terribles contradictions. L'Europe qu'ils défendent est rigoureusement contre ce type de mesure : renflouer le porte-monnaie des travailleurs-pauvres est un pêché capital à Bruxelles !

Le système inhumain et antidémocratique mis en place contre le vote souverain des populations a besoin de la pauvreté pour se développer. Son principe de réalité est simple : l'argent des banques doit retourner aux banques en faisant encore plus d'argent (grâce aux taux d'intérêts délirant qu'elles pratiquent envers les pays en difficulté). Le système organise une banqueroute généralisée à tous les pays d'Europe, pour faire encore plus de profit d'une part, et d'autre part faire exploser les états-nations.

L'objectif est bien d'installer les banquiers sur le toit du monde. Financiers et spéculateurs peuvent s'en donner à cœur joie, ils ont seulement oublié que la masse-critique est atteinte en matière de nombre de chômeurs et que, par voie de conséquence, le système entier va certainement leur exploser à la gueule.



Jeudi 3 mai 2012, Le Parisien titre sur une augmentation de 50 % des réclamations adressées à la Poste. Réponse de La Poste : il faut relativiser... Quand une grande entreprise comme La Poste nie la réalité des faits qui sont catastrophiques, que ce soit celles des 50 suicides de trop, ou celle des réclamations des usagers de La Poste, c'est qu'elle est simplement dans le déni et le mensonge organisé. Son système d'interprétation est erroné parce qu'il est conçu uniquement en vue de légitimer ses choix (c'est le modèle du « tout va bien dans le meilleur des mondes possible »). Lorsqu'un homme, une entreprise ou une société toute entière nie la réalité, il va droit le mur.